

Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Bonn (Allemagne)

Ali Bongo à la tribune de la COP 23 aujourd'hui

L-J N

Bonn/Allemagne

Le président gabonais prendra la parole en troisième position, après la Chancelière allemande Angela Merkel et Emmanuel Macron (France).

LA Conférence des Nations unies sur les changements climatiques, ouverte le 6 novembre dernier à Bonn (Allemagne), sous la présidence des Îles Fidji, aborde la session plénière des chefs d'Etat et de gouvernement, ce mercredi après-midi.

Le président gabonais Ali Bongo Ondimba, qui prend part aux côtés d'une vingtaine de dirigeants de la planète, monte à la tribune de la COP 23, tout juste après la Chancelière allemande Angela Merkel et son homologue français Emmanuel Macron. Il y portera la voix du Gabon et de l'Afrique, en sa qualité de coordonnateur du Comité des chefs d'Etat et de gouvernement africains sur les changements climatiques.

Deux ans après l'Accord de Paris consacrant l'objectif de contenir le réchauffement climatique global à



Photo : DCP

Ambiance sur le site de la COP23.

moins de 2° C d'ici la fin du siècle, il s'agit pour notre pays, de favoriser prioritairement la mise en œuvre dudit accord dès 2020. Dans ce contexte, Ali Bongo devrait donc à cette occasion plaider fortement pour l'accélération du rythme d'application dudit accord adopté par les 196 Parties de la Convention cadre des Nations unies. Et appelant l'ensemble des pays à lutter contre le changement climatique. Lors de cette Conférence des Parties, les Etats, la société civile et les Organisations onusiennes partagent globalement l'idée d'une urgence à inciter les États à gravir un échelon supplé-

mentaire dans leur ambition de lutter contre le réchauffement de la planète. Car, comme l'indiquait un délégué, hier sur le site abritant ce rendez-vous planétaire, les promesses des pays ne couvrent malheureusement qu'un tiers des réductions des émissions de gaz à effet de serre pour rester sous la barre des 2°C. Ce qui constitue un véritable problème. Comme à tous les rendez-vous onusiens sur les changements climatiques, celui de Bonn ne déroge pas à la polémique, voire à la tension entre les pays du Nord et ceux du Sud autour du financement de l'action climatique.

Ce problème est l'autre enjeu majeur qui, pour notre pays et beaucoup d'autres Etats, mérite que des avancées soient obtenues pour renforcer la confiance entre les deux Parties. En effet, au-delà des promesses faites par les pays riches et gros pollueurs, ces derniers rechignent à mettre la main à la poche. Or, pour les pays en développement et singulièrement africains, il y a nécessité d'aller de l'avant. Il faut s'assurer de l'octroi de 100 milliards de dollars de soutien aux pays en développement d'ici 2020 pour qu'ils puissent avoir les moyens de limiter leurs

émissions de gaz à effet de serre, mais aussi s'adapter aux conséquences du réchauffement climatique (montée des eaux, etc). Comme à Paris en 2015 et Marrakech au Maroc en 2016, la partie gabonaise a bien réaffirmé son engagement et défendu sa position depuis le début de la COP 23. La délégation comprenant les ministres Pacôme Moubelet Boubeya (Environnement), Régis Immomgault Tatangani (Economie et Développement durable), Noël Nelson Messone (Affaires étrangères), et le secrétaire général de la République, Guy Rossantaga Rignault, par ailleurs chef des

négoceurs gabonais à la COP ; ainsi que d'autres experts, a été très active au cours des échanges qui ont précédé le segment présidentiel de ce jour. On note que Pacôme Moubelet Boubeya a présidé, hier, la réunion des ministres africains de l'Environnement. Celle-ci a, entre autres, permis de faire le point sur les négociations en cours, de débattre du "Fonds vert climat". Une réunion entre la Caisse des Dépôts et Consignations et les représentants de ce dispositif financier a également eu lieu. Tout comme plusieurs initiatives continentales, notamment.



Photo : DCP

Une phase de la réunion de travail entre une délégation de la Caisse des Dépôts et Consignations du Gabon (g) et les responsables du "Fonds vert climat".

Haut-Ogooué/Tournée provinciale du directeur de cabinet du chef de l'Etat

Accueil enthousiaste réservé à Brice Laccruche Alihanga

J.M.

Franceville/Gabon

DERNIÈREMENT nommé aux prestigieuses fonctions de directeur de cabinet du président de la République, Brice Laccruche Alihanga était, le week-end écoulé, dans le Haut-Ogooué, où il est allé échanger avec les filles et les fils de tous les départements de cette province. Histoire de communier avec "sa famille alto-govéenne". Celle-là même qui

a montré sa détermination dans le soutien du président Ali Bongo Ondimba, à son action politique. Ce qui s'est traduit par un vote massif en sa faveur lors de la dernière Présidentielle au terme de laquelle le candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence a été reconduit à la tête du Gabon. Pour davantage matérialiser ce "contrat de confiance" avec le numéro un gabonais, cette même population n'a pas hésité à prendre d'assaut l'esplanade de la gare ferroviaire de Franceville pour réserver

à son directeur de cabinet un accueil digne de ce fils du terroir, qui a choisi la voie ferrée pour venir visiter les siens. Et surtout, comme il l'a lui-même souligné, leur transmettre les encouragements du chef de l'Etat. Il s'est agi d'une visite en guise d'assurance et d'espoir. Car, quatre jours durant, Brice Laccruche Alihanga aura utilement échangé avec les populations alto-govéennes pour les rassurer quant à la ferme volonté du président Ali Bongo Ondimba d'œuvrer pour leur bien-être.

Aussi, la mobilisation massive des uns et des autres à la gare ferroviaire a été interprétée par l'opinion comme étant "un signe d'adhésion au choix d'Ali Bongo Ondimba sur ce fils du Haut-Ogooué". Plusieurs jeunes rencontrés ont, à cette occasion, salué le début de concrétisation des promesses faites par le chef de l'Etat qui a bien voulu dédier ce septennat à cette couche de la population. Ce qui, d'ailleurs, se traduit par la nomination des jeunes à certaines hautes fonctions. A noter qu'un bal popu-



Photo : Jacob Moukouangui

Bain de foule de Brice Laccruche Alihanga à son arrivée à la gare ferroviaire de Franceville.

laire à Franceville a clos le séjour du directeur de cabinet dans la deuxième province du Gabon.

Sénatoriale partielle dans le premier arrondissement d'Oyem

La Cénap confirme l'élection de Lambert Nkogho Edzang

O'. N.

Libreville/Gabon

Au terme de la plénière de la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap), relative à l'élection sénatoriale partielle de samedi dernier, à Oyem (Woleu-Ntem), le ministre de l'Intérieur, Lambert Noël Matha, a annoncé, conformément à la loi, les résultats du vote.

LE ministre de l'Intérieur,

Lambert-Noël Matha, était au siège de la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap) hier en fin de matinée. C'était pour annoncer, conformément à la loi électorale en vigueur, les résultats de l'élection sénatoriale partielle dans le premier arrondissement d'Oyem dans le Septentrion. Un scrutin qui a eu lieu samedi dernier, opposant le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Jean-Martin Ebane Ebane,

à l'indépendant Lambert Nkogho Edzang. Selon les résultats lus par le membre du gouvernement, sur un total de 20 votants, M. Nkogho Edzang a obtenu 11 voix contre 09 pour son adversaire. Soit 55% contre 45%. Il faut souligner que l'indépendant a pour suppléante Claire Mengue M'Akoue. Tandis que celui du Pdgiste est Roger Owono Mintsa. Sous réserve de la proclamation définitive desdits résultats par la Cour

constitutionnelle, on peut dire que Lambert Nkogho Edzang est bien parti pour succéder au défunt Hamann Hamadou au Sénat. Sur un tout autre plan, on note que Lambert-Noël Matha aura été le dernier ministre de l'Intérieur à annoncer les résultats d'une élection politique dans notre pays. La prochaine loi électorale issue du Dialogue d'Angondjé en réserve l'exclusivité au futur Centre gabonais des Elections (CGE).



Photo : D.R

Le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha et le bureau de la Cénap après l'annonce des résultats.